





Réhabilitée dans le cadre d'une opération **Grand Site National**, la pointe du Raz est l'**une des toutes premières destinations touristiques de Bretagne**.

Ayant connu l'engouement d'un public mondain dès la fin du XIX^e siècle, elle fut un temps hérissée d'équipements hôteliers.

Devant le constat d'une authenticité altérée, une **politique de reconquête des espaces naturels** fut menée.

Les unités d'accueil, reconstruites en retrait de la pointe dans un style architectural plus respectueux de l'environnement, restituent de nos jours la qualité paysagère des lieux.

Propriété du Conservatoire du Littoral depuis 1988 et géré par le syndicat mixte pour l'aménagement et la protection de la Pointe du Raz et du Cap Sizun, le site fait l'objet d'aménagements destinés à éviter le piétinement et à restaurer la végétation.

Un réseau de chemins stabilisés a été réalisé avec une technique proche de celle des voies romaines. Elle associe ciment, chaux et pierres. Les pelouses littorales, auparavant très dégradées, ont été régénérées par des semis de graines récoltées sur place puis mises en "défens" à l'aide de ganivelles ou de fils d'acier.

Toutes ces actions s'avèrent être un succès. Cependant, **la vigilance reste de mise**, car il suffirait de quelques passages furtifs ouverts à travers la lande pour menacer la végétation et la tranquillité de la faune.



mission du conservatoire du littoral

Le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres a pour mission de protéger de manière définitive les espaces naturels fragiles et menacés en bord de mer et sur les rives des grands lacs : landes, bois, marais, vasières, dunes, falaises, îles et îlots...

Depuis sa création en 1975, le conservatoire, établissement public d'état, a acquis près de 67 000 hectares, qui concernent plus de 400 sites de bord de mer.

Ils seront transmis intacts aux générations futures.

En Bretagne, le Conservatoire du littoral est propriétaire à ce jour de 5855 hectares répartis sur 111 sites.

en savoir plus

Site du Conservatoire du Littoral
www.conservatoire-du-littoral.fr

Site de la Région Bretagne
www.bretagne-environnement.org

Syndicat Mixte pour l'aménagement
et la protection de la Pointe du Raz
et du Cap Sizun
BP1

29 770 Plogoff
Tél : 02 98 70 67 18
Fax : 02 98 70 35 16
contact@pointeduraz.com
lapointeduraz@wanadoo.fr
www.pointeduraz.com

Exposition

Retrouvez le littoral
de Bretagne en
visitant notre
exposition dans
les maisons de site

Les premières traces de l'occupation de la pointe du Raz remontent à la **période néolithique**. Quelques siècles avant notre ère, à l'**âge du fer**, les hommes y érigent pour leur défense un **éperon barré**. Au fil du temps, de multiples constructions seront adossées à ce rempart. Site stratégique à "l'âge du fer", la pointe du Raz le fut également à "l'âge des ondes".



Un **sémaphore** succéda au vieux **phare** construit en 1838. Pendant l'occupation allemande, une station de repérage contrôlée par la Luftwaffe y fut installée. Sur ces terres, on pratique l'élevage jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle. Les pelouses littorales sont alors pâturées et les landes, fauchées pour servir d'alimentation et de litière pour le bétail, sont entretenues. On extrait également des mottes sous les bruyères pour les besoins en chauffage. Côté mer, pendant l'âge d'or de la **pêche à la sardine**, les bateaux se dirigent vers le large de mai à octobre à la recherche des bancs voraces.

Jusque dans les années 1970, les **caseyeurs** profitent des abondantes ressources en crabes, araignées et homards. Le long du littoral, on utilise **la balancine**, ce cordage qui retient les filets entre deux têtes de roche. Actuellement, c'est la pêche au bar, attrapé à la ligne en remontant les courants, qui fait la réputation de ces eaux tumultueuses. D'**illustres écrivains** furent conquis par la pointe du Raz. **Michelet**, que la mer inspira. Puis **Flaubert** et **Maupassant** qui, à certains moments, se rapprochèrent peut-être de ce qu'ils considéraient comme une divinité : la beauté.



| phare de la pointe du raz |



nature et paysage

Baignée par l'Océan Atlantique, la pointe du Raz, aux côtes de granite déchirées par les vents et les houles, suscite bien des curiosités.

Promontoire mythique de l'extrême ouest européen, elle est de ces terres qui appellent au dépassement et à la contemplation.

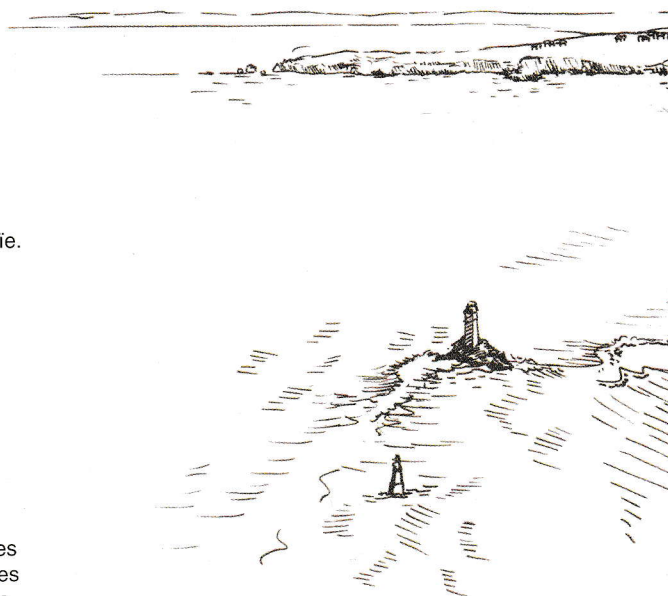
C'est qu'au-delà de l'enfer de Plogoff, les courants de la chaussée de Sein, sur lesquels veillent les derniers phares du continent, sont d'une force inouïe.

Mouvance de la mer et rugosité du littoral façonnent ce **paysage du bout du monde** aux hivers doux et aux étés frais.

Dans les falaises abruptes battues par les marées, les roches sont à nu. Les lichens noirs, premiers colonisateurs de la roche, apparaissent aux limites du domaine liquide, suivis bientôt par d'autres aux couleurs plus chaleureuses.

Plus haut, le végétal recouvre peu à peu le minéral.

Les plantes pionnières des rochers s'accrochent aux parois et s'installent en limite de plateau, préfigurant un couvert tacheté aux couleurs chatoyantes où les pelouses et les landes sont reines. Ici, les plantes n'ont pas loisir à grandir. Les conditions sont trop rudes pour accueillir les hautes ramures.



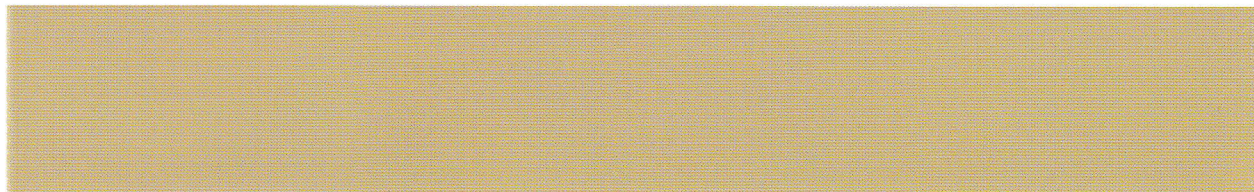
raz de sein >



| goéland marin |

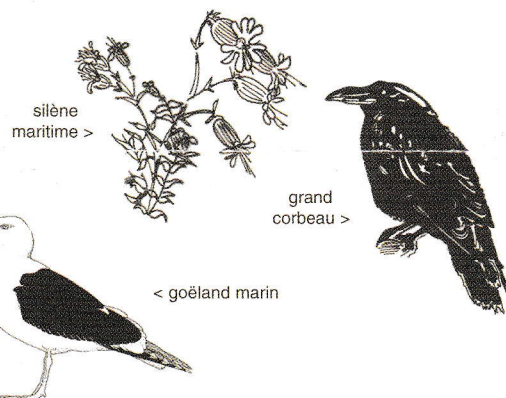


| ajonc d'Europe |



Sur ces étendues rases, un sémaphore guide les bateaux alors que Notre Dame des naufragés protège les âmes. Efforts conjugués du temporel et du spirituel au service de ces hommes et de ces femmes aux yeux "glaz" couleur de Bretagne.

En direction de l'île de Sein, quelques rochers, phares et balises sont en postes avancés.



Au pays, on aime à dire pour se souvenir de leurs noms : "Tevennec sur sa Plate pêche de la Vieille pour son Chat qui surveille l'Ar Men". Bien des légendes circulent sur eux, en ces lieux proches de la cité d'Ys où le roi Gradlon perdit fille et royaume.

Au printemps, les odeurs et les couleurs de la végétation apportent la **douceur**, les animaux se rassemblent en couples. La **fureur** arrive en automne et en hiver, au moment des grandes tempêtes. Sur cette étroite bande de terre, l'été concentre tellement d'hommes que l'on en vient à songer qu'être seul sur cet éperon rocheux relève désormais d'un rare privilège.



| lande littorale sèche |



| mouettes tridactyles |



flore



faune

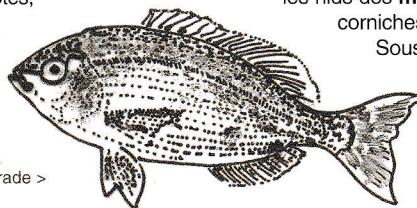
À la pointe du Raz, la **vie végétale commence sous les flots**.

Dans cette zone-frontière entre les eaux froides et les eaux tempérées, les **algues** sont nombreuses. Parmi elles, il en est une caractéristique de ce milieu qui se nomme "**alaria esculenta**". Fixée sur les rochers, elle peut atteindre deux mètres de long. Sur terre, la végétation, continuellement aspergée par les embruns, fait preuve d'adaptations remarquables. Dans les falaises escarpées, **cristes marines** et **spergulaires des rochers** ont plongé leurs longues racines dans les fissures. Pour résister à la rigueur du milieu, elles ont développé un tissu végétal épais et gorgé d'eau. Au surplomb des façades rocheuses, commencent les pelouses maritimes qui bordent le plateau. Jonchées d'**œilletons de mer** serrés les uns contre les autres tels des coussinets, parsemées de **silènes maritimes** et de **fétuques pruneuses**, elles donnent le printemps venu de somptueuses couleurs roses et blanches. L'**orpin des Anglais** a colonisé les affleurements rocheux épars, là où un sol fin s'est formé. Ainsi exposées aux éléments naturels, les landes ne peuvent être que rases. **Ajoncs de Le Gall** aux allures prostrées et **bruyères cendrées** y déploient l'été leurs nuances jaunes et violettes caractéristiques des landes littorales sèches.

L'**ajonc d'Europe**, plus en retrait des côtes, offre sa floraison d'or dès le printemps.

À ce moment, de divines senteurs de coco envahissent l'atmosphère.

Sur les sols plus profonds, les **genêts à balais** s'élèvent, gagnés par les **ronces** qui lentement progressent.



daurade >

Lieu de rencontre entre les **influences méridionales et boréales**, les eaux de la pointe du Raz abritent une **faune planctonique** des plus riches. Dans les courants violents du Raz de Sein, les **bars**, aux corps allongés et fusiformes, traquent les petits poissons. Les **daurades** aux gros yeux préfèrent les fonds sableux parsemés de roches où elles se nourrissent de **coquillages** et de **crustacés**.

Dans les airs, les **choucas des tours** volent d'une vive allure. La saison venue, ils nichent en société dans les parois rocheuses escarpées. Ils resteront fidèles à leur partenaire durant toute leur vie. Le **grand corbeau**, longtemps honni des hommes pour sa réputation de fossoyeur alors qu'il assurait pourtant une mission de salut public, trouve refuge dans le même habitat. Depuis quelque temps, les **craves à bec rouge** se sont multipliés. Le regain de présence des **vers** et des **larves** sous le couvert végétal régénéré en est sans doute à l'origine. Sortis des creux de terre et des crevasses des rochers où ils nichent, les **pipits maritimes** apparaissent furtivement de ronces en ajoncs. Bien rapide qui pourra apercevoir leurs dessous olivâtres rayés. Évoquant des constructions humaines à étages, les nids des **mouettes tridactyles** occupent les petites corniches des falaises inaccessibles de la pointe.

Sous la lande, la **vipère péliade** aux pupilles verticales et au museau arrondi est à la recherche de nourriture.

Gare aux petits mammifères, **lézards** et oiseaux qui risquent d'être avalés suite à sa morsure fatale.